

## Théâtre : l'imagination, le rêve et la poésie de

### "Répétition Hamlet"

LE MONDE | 04.12.05 | 18h01 •

Ce n'est pas une scène à l'italienne. Les acteurs sont entourés par le public, il y a une recherche du consensuel. Tout le théâtre restera insinué dans une semi-pénombre. Les comédiens sont éclairés par des bougies, par des lampes qu'ils tiennent à la main, mais ces accessoires changent de place, disparaissent, reviennent, comme si nous étions associés à des mouvements de conscience, qui surgissent, planent, s'évanouissent.

Ce spectacle d'Enrique Diaz est un rêve, une poésie de rêve. *Ensaio Hamlet*, soit *Répétition Hamlet*, est-il annoncé. La liaison du jeu, très libre, des acteurs et des passages fragmentaires du texte d'*Hamlet* va comme de soi, puisque Shakespeare fait passer dans la pièce une troupe de comédiens, dont l'intervention va relancer l'action : ils vont jouer la mort du roi assassiné afin de piéger son spoliateur.

Les interprètes d'Enrique Diaz, troupe de comédiens eux aussi, vont pouvoir se faufiler dans les intervalles de ces deux spectacles, le vrai et le faux, ou les deux faux, en une farandole, une chorégraphie de mimiques qui sont autant de signes de l'attachement au père, à la mère, aux enjeux de l'urgence, à la mort, à la vie.

Tantôt les acteurs font comme s'ils répétaient réellement *Hamlet*, cela avec la connivence du public, tantôt ce sont les interprètes de la troupe imaginée par Shakespeare qui jouent une scène. Le tout est de ne pas s'y perdre, et les comédiens brésiliens, danseurs, acrobates, mimes, nous emmènent à leur gré dans mille pérégrinations. Ils sont aériens, imaginaires, surréels, et lorsqu'ils interprètent pour de bon une scène ou l'autre d'*Hamlet*, ils sont formidables de présence d'esprit, de disponibilité, d'évidence.

Acteurs surréels peut-être, mais très solidement ancrés dans une mise en scène au second degré, qui inclut toute une charge d'ontologie, de psychologie, d'analyse tendance plutôt lacanienne, cela de façon ininterrompue, tout un

poids culturel, intellectuel, que notre public bien sûr ne peut pas suivre à la minute, il faudrait revoir la pièce plusieurs fois, d'autant plus qu'elle n'est pas jouée en français.

## **UNE MERVEILLE DE FÉERIE**

Mais, par moments, c'est le sens du signe qui s'impose, comme lorsque Hamlet dit à sa mère qu'il est trop serré dans ses vêtements, tel un bébé dans ses langes. C'est "la mère et l'enfant", et Diaz invente comme cela quantité de choses ajoutées qui souvent l'emportent sur l'incertitude.

Quoi qu'il en soit, cette *Répétition Hamlet*, c'est deux heures d'enchantement. Il nous est donné une merveille de divertissement, de féerie, chaque détail comble notre regard, ces acteurs accrochent des fantasmagories charmantes, et c'est comme si nous vivions plusieurs données de nos esprits, la conscience de ce que l'on voit, physiquement, et, du même coup, les sursauts de nos mémoires, de nos instincts.

Qui plus est, il y a une musique, discrète mais captivante, de Lucas Marcier, des lumières fascinantes de Maneco Quinderé ("*C'est toujours le même ciel et ce n'est jamais le même ciel*", dit Samuel Beckett). Les acteurs, qui changent plusieurs fois de rôle, sont Bel Garcia, César Augusto, Felipe Rocha, Fernando Eiras, Malu Galli, Marcelo Olinto, Susana Ribeiro, Enrique Diaz, ils sont la coqueluche de Rio de Janeiro, et sont invités à Paris dans le cadre du Festival d'automne.

Deux heures de très beau théâtre, inhabituel, inoubliable.

**Ensaio Hamlet, d'après Shakespeare. Mise en scène : Enrique Diaz. Avec Bel Garcia, César Augusto, Felipe Rocha, Fernando Eiras, Malu Galli, Marcello Olinto, Enrique Diaz. Théâtre de la Cité internationale, 21, bd Jourdan, Paris-14<sup>e</sup>. RER Cité-Universitaire. Tél. : 01-43-13-50-50. Lundi, mardi, vendredi et samedi, à 20 heures ; jeudi, à 19 heures ; dimanche, à 17 heures. De 12,50 ₣ à 21 ₣. Durée : 2 heures. Jusqu'au 11 décembre.**

**Michel Cournot**

Article paru dans l'édition du 04.12.05